

Parcours d'Éducation, de Pratique et de Sensibilisation

Projet détaillé

Atelier théâtral autour de Jeanne de Yan Allegret

Mieux comprendre la relation mère / adolescent
par le théâtre

par la Compagnie des Lucioles

compagnie des
Lucioles

www.compagnie-des-lucioles.fr
Licences : PLATESV-R-2021-001143

TITRE

Atelier théâtral autour de *Jeanne* de Yan Allegret. « *Je te jure sur la vie de ma mère* », mais au fait tu la connais ?

DESCRIPTIF

A partir de l'expression très utilisée des lycéens : « sur la vie de ma mère », l'équipe artistique de la Compagnie des Lucioles aimerait travailler sur le lien qu'il peut y avoir entre cette expression et la pièce de théâtre contemporaine « *Jeanne* » de Yan Allegret.

Le spectacle « *Jeanne* » de Yan Allegret, mis en scène par Jérôme Wacquiez, nous permet de suivre le parcours d'une femme qui a besoin de s'évader, d'une mère qui abandonne quelques temps sa famille pour retrouver le sens de la vie et se retrouver elle-même. Jeanne a donc un enfant : un fils nommé Léo et une fille Elise. La relation mère-fils et mère-fille, plus précisément mère et adolescent, est donc abordée dans cette pièce et soulève différents questionnements : Quel regard un enfant peut-il porter sur sa mère, sur sa vie et son quotidien ? La connaît-il vraiment ? A-t-elle eu une jeunesse ? Et est-ce intéressant ou important de la connaître pour se construire en tant que jeune adulte ?

Ta mère, ma mère, sa mère... C'est sans doute la personne la plus citée, la plus virtuellement présente des couloirs des lycées de France. Convoquée à tout bout de champ, représentée dans toutes les postures et positions, invoquée comme une personne sacrée pour être ensuite copieusement insultée pour le sacrilège, pour la provocation ultime. « *La vie de ma mère* », sous-entendu « je le jure sur la vie de ma mère », vient répondre à des dizaines de trouvailles langagières et situations dans lesquelles sont projetées ces mères. Ce sont des questions, des devinettes, des « quelle est la différence entre ta mère et ... » ou bien des insultes directes à connotations sexuelles explicites, dont les réponses décrivent toujours un contexte humiliant. Souvent, l'insulte a perdu son sens littéral : elle ne fait plus référence à une mère réelle, ni même à une idée de la femme. Il se peut qu'elle soit un pur jeu de l'adolescent, une stimulation de l'imagination, une compétition entre petits mâles, une manière d'entrer dans la sexualité ou encore une transgression sans intention particulièrement sexiste. Il n'empêche, évidemment, que les mots ont un sens et que commencer sa vie d'homme en insultant les femmes et les mères n'est pas sans conséquence sur l'avenir de notre société.

OBJECTIF

L'objectif de cet atelier s'accorde avec celui du programme de l'Éducation nationale pour les classes de lycée général, technologique et professionnel, qui est de « *faire découvrir des œuvres théâtrales qui renouvellent les formes classiques étudiées, mais aussi de sensibiliser les élèves à l'art de la mise en scène, notamment dans sa capacité à enrichir l'interprétation. La réalisation scénique déterminant profondément l'écriture des textes dramatiques et permettant d'en faire jouer pleinement les effets, on s'attache à faire percevoir aux élèves les interactions entre texte et représentation* ».

Le théâtre de texte est encore très présent sur les plateaux mais le spectateur d'aujourd'hui assiste cependant à des degrés de présence divers et variés. Les programmes de 2019 du Ministère de l'Éducation Nationale invitent l'élève à comprendre et analyser les tendances de la scène contemporaine :

« Confronté à la diversité des spectacles qui lui sont proposés, l'élève est amené à réfléchir sur la nature et la place du texte au théâtre. Il prend conscience des différents statuts et usages du texte. Ce dernier peut ainsi préexister à la représentation (dans le cas d'une pièce écrite par un auteur) ; il peut aussi être constitué pour une représentation donnée (dans le cas d'une adaptation), ou être utilisé comme matériau (documentaire ou poétique) ; il peut encore naître du jeu (dans le cas d'un texte improvisé par l'acteur) ou d'une écriture collective lors de répétitions. Le texte peut se trouver au centre de la représentation, dans le cas d'un « théâtre de texte », mais il peut aussi s'agencer sans hiérarchie avec les autres composantes du spectacle dans des formes hybrides, voire être absent de certaines formes visuelles, ou gestuelles.

Travailler et réfléchir sur le texte au théâtre, c'est aussi prendre la pleine mesure de l'enjeu de la langue dans cet art. Grâce à leur propre expérience sensible, par le corps et la voix, les élèves explorent la parole sous des formes multiples : langue écrite, orale, versifiée, langue littéraire ou quotidienne, prolixe ou raréfiée, langue rhétorique et langage du corps, langues du passé et du présent, mélange des langues... »

Programme de l'enseignement de français de la classe de seconde générale et technologique et de la classe de première des voies générale et technologique (Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019) :

« Exercices d'expression orale et écrite recommandés :

- la lecture expressive, en s'attachant plus particulièrement à l'expression des intentions, au rythme et à l'enchaînement des répliques ;
- l'explication de texte (la méthode est laissée au choix du professeur) ;
- le commentaire de texte ;
- le jeu théâtral ou l'improvisation, pour améliorer les capacités d'expression et l'assurance des élèves en public » .



EFFETS ATTENDUS SUR LE TERRITOIRE

Développer une appétence pour le spectacle vivant, susciter l'envie de se rendre au théâtre de soi-même, en dehors du cadre scolaire, et assister à une représentation du spectacle *Jeanne* en Hauts-de-France ou à Paris au printemps 2023.

RÉSULTATS ATTENDUS

- Faire réfléchir les lycéens sur les expressions qu'ils emploient sans forcément les comprendre
- Faire réfléchir sur le lien mère / adolescent et sur leur propre relation avec leur mère
- Faire réfléchir les lycéens sur les notions développées dans les pièces
- Développer l'imagination, l'esprit critique des lycéens
- Aborder la relation entre texte et représentation
- Découvrir des œuvres théâtrales contemporaines
- Se familiariser avec le spectacle vivant

PRÉSENTATION DÉTAILLÉE

En reliant le projet « Jeanne » et l'expression « la vie de ma mère », quotidiennement utilisée par des milliers d'adolescents, la Compagnie des Lucioles propose aux lycéens cet atelier dans le but de s'interroger sur le statut de mère, la relation mère / adolescente, les préjugés et les injonctions (dans la sphère intime et dans la sphère publique) qui pèsent sur les mères dans notre société actuelle.

Depuis 2020, l'équipe de la Compagnie des Lucioles a choisi de travailler sur la création *Jeanne*, à partir du texte de Yan Allegret. L'auteur y raconte la vie et la métamorphose du personnage éponyme. Ce texte donne un large éventail d'interprétations possibles, avec des personnages qui restent « insaisissables » tout au long de l'histoire.

Un jour, Jeanne quitte sa maison et son mari Eloi, elle erre dans la ville et décide de partir à la recherche du sens de la vie qu'elle semble avoir perdu. Les différents changements d'état d'âme et la métamorphose progressive de Jeanne rythment la pièce. Au gré de ce voyage introspectif, elle fait la rencontre de plusieurs personnages énigmatiques, qui nous en apprennent un peu plus, à chaque fois, sur l'identité de Jeanne.

Récit d'un départ, d'une recherche en soi et à travers la ville, « Jeanne » est une pièce qui emprunte le chemin de la sidération vers une possible résilience. Sans raison explicable, une femme, un jour, ne rentre plus chez elle. Délaissant travail, amour, enfants, Jeanne se réfugie dans une chambre d'hôtel anonyme, puis dans la ville elle-même.

Yan Allegret écrit précisément. Sans fioritures et sans facilités. Dès les premières pages nous sommes embarqués en compagnie de Jeanne. À la fois parce que nous voulons savoir, mais aussi parce que Jeanne nous ressemble.

Que cherche-t-elle ? Que refuse-t-elle ? Nous sentons confusément que cette aventure est aussi la nôtre. Que vouloir donner un sens à sa vie est le lot de tout un chacun. Et qu'il faudra du temps, de l'espace, du rien aussi pour que cesse la peur. À travers les monologues de Jeanne et les conversations téléphoniques avec Eloi son mari, nous sentons et suivons ce besoin d'échapper au quotidien, « Besoin de sentir d'autres vies que la mienne. » Jeanne est notre sœur.

Ainsi, dans cet atelier, les élèves seront amenés à s'interroger sur les statuts de femme et de mère, reliées au domaine du théâtre. Quel regard un enfant peut-il porter sur sa mère, sur sa vie et son quotidien ? La connaît-il vraiment ? A-t-elle eu une jeunesse ? Et est-ce intéressant ou important de la connaître pour se construire en tant que jeune adulte ?

De plus, des temps d'improvisation permettront aux élèves de s'appropriier les textes et les différents personnages. L'objectif est aussi de défaire leurs préjugés autour du théâtre, de leur montrer que la fiction théâtrale permet de s'interroger sur notre monde contemporain et d'aborder des questions qu'ils se posent régulièrement eux-mêmes.

PHASES DE TRAVAIL

- Improvisation autour de l'expression « je te jure sur la vie de ma mère » (2h)
- Discussion, débat et échange sur les problématiques suivantes : « Ma mère, quelle est sa vie ? Quelle jeunesse a-t-elle eu ? » (2h)
- Apprentissage de plusieurs extraits de la pièce *Jeanne* de Yan Allegret, mise en confiance par des exercices d'acteurs (improvisation, expression corporelle, travail de rythme, ...) (6h)
- Répétitions et travail d'interprétation (7h)
- Travail de mise en scène (décors, costumes, accessoires, ...) (2h)
- Présentation publique du travail des élèves (1h)

PUBLIC CIBLE SOUHAITÉ

Élèves de 15 à 19 ans

ORGANISATION DE L'ATELIER

20h d'ateliers de pratique théâtrale



BILANS D'ATELIERS PRÉCÉDENTS

Lycée Paul Claudel de Laon Madame Isabelle Mollard

« La construction du travail, avec notamment le choix des textes, s'est faite dans la complémentarité et dans la concertation avec les intervenants successifs, par des échanges avant ou après les séances et par des courriels et appels téléphoniques. Les comédiens qui sont intervenus au cours de l'année ont su se passer le relais de manière efficace afin d'assurer la continuité et la cohérence du projet d'ensemble. Les élèves ont été impliqués tout au long des séances. Avec des temps pour faire le point et échanger, pour analyser la pratique théâtrale et faire évoluer le jeu. »



Lycée professionnel Robert Desnos de Crépy-en-Valois Madame Isabelle Papon

« La prise de parole des élèves s'est faite par le biais des différentes scènes choisies de la pièce. À travers leur mise en situation, ils ont expérimenté le jeu. Ils ont pu, en prenant en charge un personnage, travailler sur la mise en avant de leur propre personnalité (l'articulation, la diction, la tenue sur scène...) Par le biais des textes à plusieurs voix, ils ont expérimenté le chœur et leur disponibilité à un collectif.»

Lycée professionnel agricole de la Haute Somme Monsieur Pierre Baussart

« Les interventions ont bien été accueillies par les élèves. Le travail théâtral avec Basile, le comédien a permis de désinhiber les corps, de libérer la parole et ainsi de créer une expérience intéressante pour tous autour de la notion d'écoute, d'expression et de collectif. »

